

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 137 (2011)  
**Heft:** 04: Reconstruire I

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

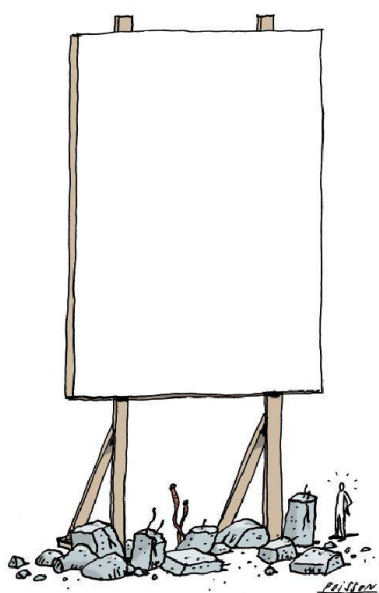
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Déblayer la mémoire

ÉDITORIAL



Prenons pour point de départ deux événements récents. D'un côté, le nouvel essor du débat sur la reconstruction historique en Allemagne, incarné par une exposition présentée l'automne dernier au Musée d'architecture de l'Université technique de Munich: *Histoire de la reconstruction – Construction de l'histoire*. De l'autre, la première commémoration, en janvier dernier, du séisme en Haïti, où l'aide d'urgence est désormais en train de céder la place à une reconstruction qui s'annonce difficile. C'est là, entre ces deux extrêmes d'un même problème – comment reconstruire? –, que la réflexion à l'origine du présent numéro a pris son point de départ.

Comment trouver ses repères dans cette vaste thématique? La population suisse, épargnée par les guerres comme par les grandes catastrophes naturelles, n'a jamais connu le besoin de voir renaître des centres-villes détruits sous des bombardements, ni la désolation de faire partie d'une foule qui se retrouve sans abri du jour au lendemain. Donc, sans vouloir donner de leçons sur un sujet que notre pays ne connaît finalement que de loin, sans vouloir entrer dans une

controverse sur la politique de restauration et la définition du patrimoine et, surtout, sans prétendre faire le tour de la question, nous avons jugé bon d'approfondir la thématique et de mettre à profit, pour ce faire, plusieurs éditions de notre revue.

Ainsi, le présent numéro inaugure une série de trois dossiers qui seront tous consacrés à la reconstruction. Le fil rouge sera constitué par les contributions de deux personnes qui se trouvent actuellement sur place, à Haïti: le journaliste Arnaud Robert et le photographe Paolo Woods.

Reconstruire, c'est faire des choix: qu'est-ce que l'on conserve ou reconstruit? Pourquoi? Comment? A Haïti, ces questions sont encore largement sans réponse. On lorgne vers le neuf – sur de grands panneaux érigés devant le Palais présidentiel, des images 3D d'un centre-ville futuriste suscitent la curiosité des habitants –, mais le provisoire dure et l'on peine même à déblayer les gravats. Dans les pages qui suivent, la juxtaposition du reportage en Haïti et de deux projets de reconstruction plus anciens – l'un en Sicile, l'autre à Beyrouth – devrait fournir si ce n'est des solutions, du moins quelques clés de lecture.

Anna Hohler